

## **Faire le ménage**

Par Laurent Lapierre

Quand une direction nouvelle arrive à la tête d'une entreprise ou qu'un gouvernement nouveau prend le pouvoir, les gestionnaires utilisent fréquemment le prétexte ou l'excuse de « faire maison nette » ou de « faire le ménage » pour couper avec l'ancien régime et asseoir leur nouveau leadership.

Le monde de la gestion et de la politique a jusqu'ici été dominé par les hommes, et on a, à tort, ramené l'expression «faire le ménage», empruntée à la gestion domestique, à son sens de se débarrasser du bois mort.

On oublie que faire le ménage, c'est aussi prendre soin. C'est planter et entretenir les fleurs de la maison, redonner à la lingerie son état de neuf et son parfum de fraîcheur, entretenir le mobilier et les boiseries, refaire l'ordre, enlever la poussière, les taches et autres impuretés, bref empêcher que le bois ne meure en quelque sorte, entretenir le feu afin que les gens de la maison soient bien et qu'ils reçoivent la plus grande attention.

Depuis quinze ans, on a maintes fois soutenu que l'intelligence émotionnelle était un des ingrédients indispensables à l'exercice de leadership. Je ne vois pas là qu'il s'agisse d'une grande révélation. La base de cette intelligence émotionnelle serait la connaissance de soi. Presque cinq cents ans avant notre ère, Socrate avait déjà fait de son «connais-toi toi-même» la base même de l'éducation ou de toute formation, celle du leadership en fait.

La gestion domestique, qui est au fondement de toute éducation et de toute formation, nous en a déjà beaucoup appris sur les intelligences émotionnelles, psychologiques et affectives. Nos mères et nos grands-mères savaient produire, être attentives et accueillantes. La plupart d'entre nous ont gardé des images des réveillons anciens, préparés des mois à l'avance : boucherie pour la préparation des pâtés, jouets qu'on fabriquait en cachette, décorations qu'on plaçait à la dernière minute pour que l'esprit de la fête soit à son plus fort.

Ces femmes prenaient le soin de penser à tout et à tout le monde, elles avaient planifié et coordonné cet événement pour que tout soit prêt à temps de façon à être totalement disponibles aux leurs et les accueillir avec le sourire. Elles avaient «fait le ménage» dans la maison, dans leurs têtes et dans leurs cœurs.

La gestion domestique est une gestion de ménage, soit. La plupart du temps, il s'agit d'une gestion à petit budget, mais il peut s'agir de grande gestion. C'est là que nous avons tous pris nos premières leçons de gestion. C'est là qu'on a appris à faire le ménage.

Faire le ménage, c'est donc plus qu'enlever la poussière et nettoyer la maison. En gestion et en leadership, cela suppose qu'on fasse une évaluation périodique de soi-même comme leader et des personnes qu'on dirige. Évaluer périodiquement les personnes est une des fonctions les plus difficiles de la direction. On s'entend pour que ce soit un droit pour les personnes dirigées et un

devoir pour les personnes qui dirigent. La difficulté de faire ce ménage reste entière presque partout, même à 360 degrés.

Ce n'est pas parce qu'on fait de la gestion soi-disant professionnelle qu'on doit rejeter le sens pratique et le jugement ordinaire qui prévalent dans la gestion domestique. Les grands leaders, étant donné la complexité des réalités auxquelles ils doivent faire face, savent en revenir à l'essentiel.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que les mots gestion et gestation ont la même racine étymologique. Gérer, c'est porter une organisation de l'intérieur. C'est favoriser des carrières qui pourront être bénéfiques autant aux individus eux-mêmes qu'aux organisations pour lesquelles ils travaillent.

Il ne s'agit pas d'être nostalgiques d'une situation anciennes ou d'un environnement plus familial. Il s'agit seulement de ne pas perdre ses racines pour croître en force.